

La commune de Saint-Jean-de-Rives

Le patrimoine en Tarn-Agout

Un village d'origine médiévale

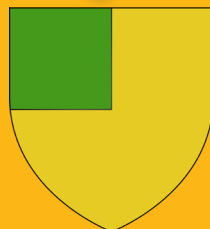


MAIRIE DE SAINT-JEAN-DE-RIVES

Saint-Jean-de-Rives apparaît au 14^e siècle sous la forme d'une bastide. Des privilèges et coutumes sont accordés par le roi Philippe VI de Valois en 1341 à la demande du seigneur du lieu, Pierre Olicr.

La bastide prend le nom de Pierrecise (ou Pierre-cize) cependant, l'appellation de Saint-Jean-de-Rives s'impose rapidement. Ce nom est constitué à partir du saint patron de l'église, saint Jean-Baptiste, auquel est associé le mot « Rives » en lien avec l'Agout qui borde la commune.

La bastide médiévale ne s'est jamais développée davantage, et le bourg conserve de nombreuses habitations anciennes dont des maisons à pans de bois.



ARMOIRIES* DE SAINT-JEAN-DE-RIVES

Cette commune compte près de 450 habitants et s'étend sur 6 km² de plaines irriguées par l'Agout et de quelques coteaux au sud-est.



* Voir glossaire

▣ Des maisons à pan de bois

Les maisons situées dans les deux rues du bourg ancien (rue du Castelas et rue des Couteliers) sont en majorité antérieures au 19^e siècle. Certaines arborent une architecture en pan de bois qui qualifie ce bourg.

Ce type de construction très répandu au Moyen-Âge, consiste à assembler différentes parties de bois pour former une structure légère.

Très souvent, les soubassements ou le rez-de-chaussée sont construits en maçonnerie de pierres et ou de briques pour plus de stabilité.

Les pans de bois sont généralement utilisés pour les niveaux supérieurs, soit à l'aplomb du rez-de-chaussée, soit en encorbellement, c'est-à-dire en surplomb.

Chaque pièce de bois est taillée selon un plan précis avant d'être assemblée. Ces structures préfabriquées sont ensuite remplies (le hourdis*) par de la paille, du torchis, de la brique ou de la terre crue.

Afin de solidifier la structure et de la protéger des intempéries, un enduit recouvre le hourdis ou l'ensemble du mur, bois compris.

▣ L'église de Saint-Jean-de-Rives

◆ Deux églises sous l'Ancien Régime

Deux églises coexistaient sur le territoire : l'église Notre-Dame de Pierrecize et l'église Saint-Jean-Baptiste. Les deux églises étaient des annexes de l'église Saint-Léonce de Saint-Lieux-lès-Lavaur sous l'Ancien Régime.

L'église Notre-Dame de Pierrecize est progressivement délaissée au profit de l'église Saint-Jean-Baptiste, construite en plein cœur du bourg.



PASSAGE COUVERT (N°11 RUE DU CASTELAS)



MAISON EN ENCORBELLEMENT (N°6 RUE DU CASTELAS)



L'église Notre-Dame de Pierrecize a aujourd'hui disparu, elle est vendue puis démolie en 1803.

Elle était située en dehors de la bastide, près du cimetière actuel.

EXTRAIT DE LA CARTE DE CASSINI
FIN 18^e SIÈCLE

* Voir glossaire

◆ L'église Saint-Jean-Baptiste

L'église Saint-Jean-Baptiste est présente au 18^e siècle dans le complot de la commune et sur la carte de Cassini mais elle est probablement plus ancienne.

L'église est composée d'un chevet polygonal, d'un clocher octogonal et d'une nef flanquée de deux chapelles.

La sacristie est accolée au chevet, dans le prolongement de la chapelle sud.



ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

STATUE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE
(PLACÉE DEVANT L'ÉGLISE)



LE CLOCHER

L'église est dotée d'un clocher octogonal construit en deux temps. La base de forme rectangulaire est encastrée dans le mur occidental de la nef, elle est construite dans le second quart du 19^e siècle.

Les différentes descriptions de l'église au cours du 19^e siècle ne mentionnent pas de clocher octogonal mais un pignon triangulaire. La partie supérieure est probablement construite dans le dernier quart du 19^e siècle.

■ Le lavoir

Le lavoir est établi dans la seconde moitié du 19^e siècle ou au début du 20^e siècle à l'entrée du bourg à proximité du ruisseau de la Boutié. Semi-enterré, il est encaissé entre un talus et la rue.



LE LAVOIR

L'eau était acheminée par le biais d'une cavité creusée dans le mur nord-est. Deux bassins de briques, munis de margelles* inclinées en pierre de taille, étaient alimentés grâce au trop-plein de la cavité.

Les détails des maçonneries indiquent que le lavoir n'était probablement pas couvert à l'origine. Les murs sont surélevés afin de dépasser le niveau de la voie et de couvrir le lavoir.



CLAUSTRAS DE TUILE

Le mur longeant la rue est agrémenté de claustras* de tuiles creuses placées entre les piles de briques.

* Voir glossaire

GLOSSAIRE

ARMOIRIES : emblèmes en couleur, propres à une famille, à une communauté ou plus rarement, à un individu (synonyme : armes).

CLAUSTRAS : maçonnerie constituée d'éléments non jointifs ou d'éléments évidés formant de petits jours réguliers.

HOURDIS : remplissage des murs de charpente, en brique, en torchis, etc.

MARGELLE : assise de pierre posée sur un petit mur à hauteur d'appui, disposé autour des bassins.

TEXTES ET ILLUSTRATIONS

(c) Communauté de communes Tarn-Agout (c) Inventaire général Région Occitanie

Auteur : Fabien Cadot, chargé de mission inventaire du Patrimoine, Communauté de communes Tarn-Agout.
Conception et réalisation graphique : Marie-Claire Bézat
Communauté de communes Tarn-Agout.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Bastie (Maurice), *Le Languedoc, description complète du département du Tarn, Albi*, Impr. Nouguiès, 1875, p. 382.
Carte générale de la France, n°38 [Toulouse], sous la direction de César-François Cassini de Thury, publiée en 1775-1776.

Crozes (Hippolyte), *Répertoire archéologique du département du Tarn, Paris*, impr. Impériale, 1865, p. 113.
Curie-Seimbres (M.A.), *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux XIII^e et XIV^e siècles sous le nom générique de bastides, Toulouse, Privat, 1880*, p. 136, 140, 156, 162-163, 175, 404-405.

A.D. TARN

2 O 255/1 : *dossiers sur les édifices publics (19^e siècle)*.
255 EDT CC 2 : *Compoix de la commune de Saint-Jean-de-Rives dressé entre 1756 et 1761*.

La mission Inventaire du patrimoine a été mise en place en 2015 par la Communauté de communes Tarn-Agout en partenariat avec la Région Occitanie.



Retrouvez toutes les actualités de la mission Inventaire sur : www.cc-tarnagout.fr rubrique « Inventaire du Patrimoine »